



Unité Globale de Facilitation pour les Espèces Sous-Utilisées

Une nouvelle initiative des acteurs pour soutenir et faciliter le développement d'espèces sous-utilisées en vue de contribuer à la sécurité alimentaire et la diminution de la pauvreté rurale et urbaine.

Que sont les espèces sous-utilisées ?

Dans le contexte de cette initiative, les espèces sous-utilisées (aussi bien végétales qu'animales) sont celles qui ont un potentiel, non encore complètement exploité, capable de contribuer à la sécurité alimentaire et à la diminution de la pauvreté. Des exemples de ces espèces sous-utilisées comprennent les épeautres dans la région eurasiennne, les noix Pili aux Philippines, le quinoa dans la région andine, de nombreux légumes africains traditionnels, le «grasscutter» ou souris de la canne en Afrique de l'Ouest et le I-Pig au Vietnam. Ces espèces tendent à être négligées par les chercheurs, les services de diffusion, les agriculteurs, les responsables politiques et décideurs, les donateurs, les techniciens, les consommateurs et à être délaissées lors d'usages socio-culturels. Beaucoup de ces espèces étaient autrefois plus largement employées qu'aujourd'hui mais sont tombées en désuétude pour des raisons agronomiques, économiques, génétiques et culturelles variées. Ces raisons mettent en danger l'existence de ces espèces et leur base génétique, compromettant l'amélioration future des cultures et de l'élevage.

Pourquoi une telle initiative est-elle nécessaire ?

L'Homme a, à une période ou une autre, utilisé plus de 7000 espèces végétales comestibles. Toutefois, la recherche agricole a concentré ses études sur quelques cultures et élevages. Plus de 50 pour cent des besoins de l'humanité en protéines et calories sont actuellement comblés par seulement trois cultures – maïs, blé et riz – alors que 95 pour cent des besoins alimentaires énergétiques mondiaux sont fournis par une trentaine d'espèces végétales seulement. La base toujours plus étroite de la sécurité alimentaire globale limite les options pour la subsistance des pauvres. Les pénuries alimentaires chroniques qui sévissent dans de nombreux pays en développement montrent clairement la fragilité de la sécurité alimentaire basée sur un nombre restreint d'espèces alimentaires principales. L'agro-biodiversité est une nécessité pour la survie des communautés pauvres et la stabilisation des agro-écosystèmes. De nombreuses espèces sous-utilisées sont particulièrement utiles sur les terres marginales où elles ont été choisies pour résister aux conditions de stress et où elles contribuent à la production durable avec des intrants à faible coût. Cependant, du fait qu'elles ont été négligées par les chercheurs par le passé, leurs caractéristiques agronomiques, le potentiel d'amélioration de leurs rendements et de leur qualité sont peu connus. Peu a été fait pour identifier des marchés et des moyens de commercialisation. Aucun cadre politique n'existe pour promouvoir leur utilisation et maximiser leur valeur économique. Aussi bien la Convention sur la diversité biologique (CBD) que le Plan d'action mondial pour la conservation et l'utilisation durables des ressources génétiques végétales pour l'alimentation et l'agriculture reconnaissent le rôle vital de la diversité des espèces sauvages, semi-domestiques et sous-utilisées pour la sécurité alimentaire et de subsistance et leur potentiel pour un développement futur et un plus large emploi. Le Plan d'action du Sommet alimentaire mondial encourage également la production et l'utilisation de cultures alimentaires appropriées, traditionnelles et sous-utilisées.

Cette initiative offre à tous les acteurs l'opportunité d'unir leurs forces pour diriger le processus de promotion et de développement des espèces sous-utilisées pour le bien des populations rurales et urbaines pauvres.

Qu'est l'Unité globale de facilitation pour les espèces sous-utilisées ?

L'Unité globale de facilitation pour les espèces sous-utilisées est une initiative de nombreux acteurs et fut créée en juin 2002 sous l'égide du Forum mondial sur la recherche agricole (GFAR). L'Institut international des ressources phytogénétiques (IPGRI) est actuellement l'hôte de l'Unité globale de facilitation pour les espèces sous-utilisées dont le siège principal est à Rome, Italie. L'Unité apporte, à des niveaux variés, son soutien et facilite les activités portant sur différents aspects des espèces sous-utilisées par le biais de réseaux, organisations, agences et autres dans le monde.

L'initiative a pour but de renforcer ces investissements et d'encourager de nouveaux engagements pour le développement d'espèces sous-utilisées. Ces espèces doivent remplir certaines des conditions suivantes :

- Basse demande d'intrants externes pour la production.
- Etre adaptées à la production biologique
- Etre adaptées à la production sur des terres marginales (sols à faible fertilité, etc.)
- Permettre la stabilisation d'écosystèmes fragiles
- Adaptables aux systèmes de cultures des petits propriétaires
- Avoir une importance traditionnelle locale et/ou régionale
- Faciles à stocker et à transformer par des communautés à faibles ressources
- Offrir des débouchés commerciaux
- Posséder de hautes valeurs nutritionnelles ou médicinales
- Offrir des utilisations variées.

Initialement, l'Unité concentre son travail sur les espèces végétales. Les principales activités du GFU portent sur les points suivants :

- Fournir un meilleur accès aux informations (au moyen des médias traditionnels et modernes)
- Créer une plate-forme pour la discussion des concepts, stratégies et moyens en vue de promouvoir et faciliter l'utilisation durable des espèces sous-utilisées
- Faciliter l'accès des acteurs aux ressources financières
- Développer un mécanisme autonome pour appuyer le travail sur les espèces sous-utilisées.

Comment cette initiative a-t-elle évolué et comment va-t-elle se développer ?

Au cours de la première Conférence du GFAR à Dresde, Allemagne, en mai 2000, un groupe de travail a recommandé que le GFAR présentent les espèces sous-utilisées en vue de clarifier et de valoriser le travail déjà accompli dans ce domaine et de stimuler de nouvelles activités au niveau régional. Sur l'initiative du GFAR, des représentants de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), du Fond International pour le Développement Agricole (IFAD), de l'Institut International des Ressources Phytogénétiques (IPGRI), du Centre international pour les cultures sous-utilisées (ICUC) et du Ministère Allemand pour la coopération et le développement économiques (BMZ), ont décidé la création d'une unité de facilitation opérant globalement en vue d'intensifier la promotion de ces espèces. Le BMZ fournit les fonds nécessaires et chargea l'Agence Allemande pour la Coopération Technique (GTZ) de la mise en place du projet. L'Unité est hébergée à l'IPGRI de Rome, ce qui permet une meilleure coopération avec les autres organisations internationales concernées. Elle est opérationnelle depuis mai 2002. Un Comité directeur composé de représentants des institutions sus-mentionnées a été institué pour donner des directives globales et apporter son soutien à l'Unité de facilitation. La durée de vie de cette unité dépendra du temps jugé nécessaire par les acteurs et des fonds disponibles, la phase initiale étant de trois ans. Nous nous attendons à ce que les acteurs individuels prennent progressivement en charge certaines tâches de cette unité, ce qui serait le premier pas vers la mise en place d'un mécanisme autonome.

Pour de plus amples informations, commentaires et propositions, contacter:

Irmgard Hoeschle-Zeledon
Coordonnatrice GFU pour les espèces sous-utilisées
Tel: +39-06-6118-292
Fax: +39-06-61979661
e-mail: i.zeledon@cgiar.org

Paul Bordoni
Assistant scientifique
Tel: +39-06-6118-302
Fax: +39-06-61979661
e-mail: p.bordoni@cgiar.org

c/o IPGRI, Via dei Tre Denari 472a
00057 Maccarese, Rome, Italy



Bundesministerium für
wirtschaftliche Zusammenarbeit
und Entwicklung

